



La Côte-Nord joue un rôle économique de premier plan au Québec

Grâce à une structure économique qui s’appuie sur des industries à forte valeur ajoutée, la Côte-Nord génère des revenus fiscaux importants pour le Québec. Toutefois, un écart marqué persiste entre cette contribution fiscale et les transferts gouvernementaux que la région reçoit.

Les dépenses des entreprises du secteur privé sur la Côte-Nord soutiennent environ 9,5 G\$ au PIB québécois

Sommaire des retombées économiques des entreprises privées de la Côte-Nord

	Côte-Nord	Reste du Québec	Retombées induites	Ensemble du Québec
 Valeur ajoutée <i>En M\$</i>	7 197,5	2 307,3	n.d.	9 504,8
 Emplois soutenus <i>En ETC¹</i>	43 905	12 577	n.d.	56 482
 Revenus fiscaux et parafiscaux <i>En M\$</i>	1 185,3	322,6	232,9	1 740,7

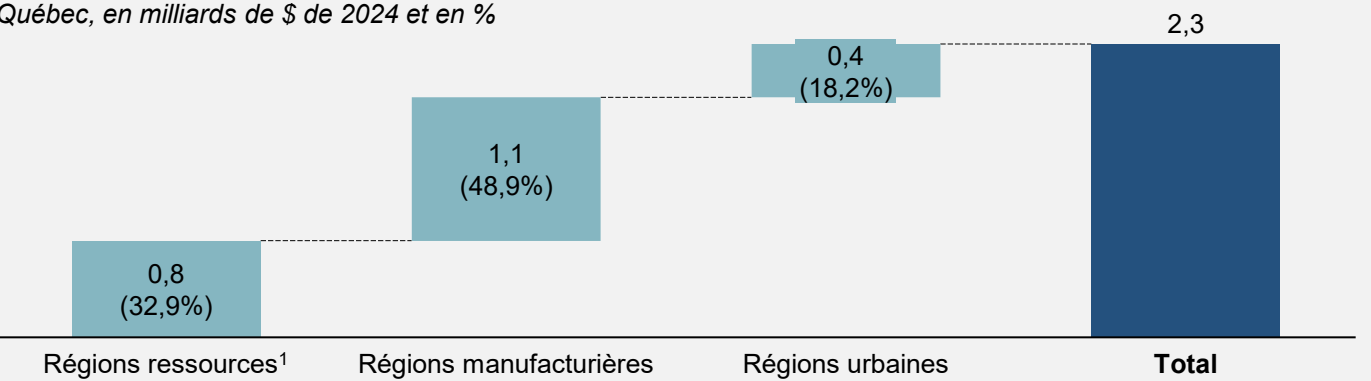
1. Équivalent temps complet.

L’économie de la Côte-Nord contribue davantage au dynamisme des régions situées à l’extérieur des grands centres urbains

Dans l’ensemble, les retombées économiques indirectes soutenues par les entreprises de la Côte-Nord se concentrent principalement dans les régions situées hors des grands centres urbains.

- Les régions à forte activité manufacturière captent à elles seules près de la moitié des retombées économiques régionales associées aux entreprises nord-côtières.

Valeur ajoutée régionale, ventilée par type de régions



La Côte-Nord enregistre un déficit fiscal annuel évalué entre 930 M\$ et 999 M\$ au regard de sa contribution

Il est estimé que les MRC, les villes et les municipalités de la Côte-Nord reçoivent entre 742 M\$ et 811 M\$ en dépenses et transferts du gouvernement du Québec, dépendamment de la méthode de calcul utilisée.

Pour leur part, les entreprises privées de la Côte-Nord contribuent pour 1 741 M\$ aux revenus fiscaux du gouvernement du Québec, quelle que soit la méthode de calcul.

Au total, l’écart fiscal annuel avec lequel doit composer la Côte-Nord varie entre 930 M\$ et 999 M\$. Quel que soit le scénario retenu, la région de la Côte-Nord doit par conséquent faire face à un déficit fiscal important par rapport à sa contribution auprès du gouvernement du Québec.

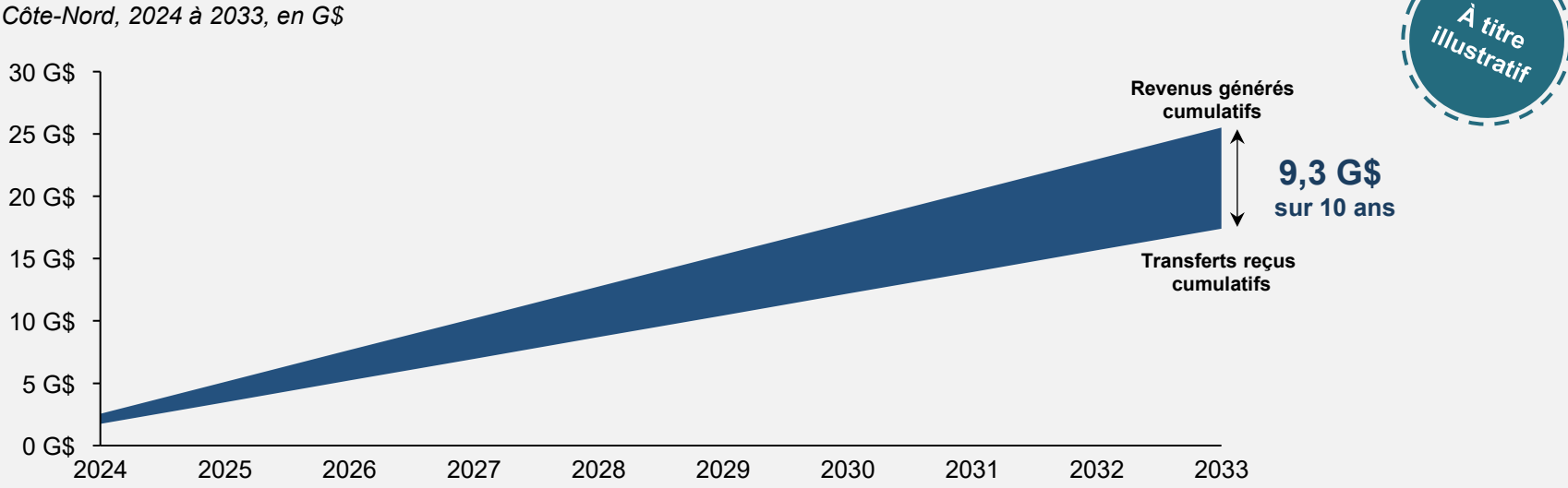
Écart fiscal, selon la méthode Côte-Nord, en M\$ de 2024

	Méthode régionale	Méthode nationale
Revenus fiscaux générés par les entreprises privées	1 741 M\$	1 741 M\$
Dépenses du gouvernement du Québec	(742 M\$)	(811 M\$)
Écart fiscal	999 M\$	930 M\$

Un déficit fiscal susceptible de s’accroître annuellement entre la Côte-Nord et le gouvernement du Québec

En prolongeant la tendance actuelle sur dix ans, le déficit fiscal entre la Côte-Nord et le gouvernement du Québec pourrait se creuser pour atteindre 9,3 G\$, selon les résultats obtenus avec la méthode nationale.

Écart fiscal cumulé sur l’horizon de 10 ans





La Côte-Nord bénéficie d'une économie solide, tout en étant confrontée à des défis démographiques

Au cours des quinze dernières années, la région a connu une croissance économique supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Toutefois, ses perspectives économiques sont limitées par un déclin démographique attendu d'ici 2050.

La Côte-Nord a connu une expansion économique soutenue dans les dernières années

Au cours des quinze dernières années, l'économie de la région a enregistré une croissance annuelle moyenne de 5,7 %, surpassant celle de l'ensemble du Québec sur la même période (+5,1 %).

- Portée par des industries à forte valeur ajoutée, notamment le secteur minier, la Côte-Nord affiche une économie robuste, attirant de nombreux projets d'investissements. Le secteur des industries productrices de biens génère à lui seul 6,2 G\$, soit près de 64 % du PIB régional. Cette dynamique se reflète dans un PIB par habitant de 107 571 \$, le deuxième plus élevé au Québec et un niveau 77,8 % supérieur à la moyenne provinciale.

+5,7 %

Croissance annuelle moyenne du PIB dans les 15 dernières années

107 571 \$

PIB par emploi, un niveau 77,8 % plus élevé que la moyenne du Québec

32 %

Part du secteur minier dans le PIB régional en 2023

1

Une puissance minière au cœur du Québec

En 2023, la Côte-Nord a généré près de la moitié des redevances minières du Québec, avec 208,5 M\$ versés au gouvernement. Grâce à ses mines actives et à ses projets dans les minéraux critiques et stratégiques, la région occupe une position clé dans l'économie québécoise.

2

Une Zone IP qui soutient et propulse la prospérité régionale

Grâce à sa localisation sur la voie maritime du Saint-Laurent, la Zone IP Port-Cartier–Sept-Îles constitue un pôle économique majeur facilitant l'exportation des productions minières et manufacturières vers les marchés mondiaux. Appuyée par des infrastructures portuaires, ferroviaires et routières de classe mondiale, elle figure parmi les complexes portuaires les plus importants d'Amérique du Nord.

3

Des investissements privés d'envergure

Plus de 4,8 milliards de dollars d'investissements privés ont été annoncés dans les dernières années sur la Côte-Nord. Ces nouveaux projets, comme celui de Hy2gen, contribueront à la croissance économique et à la décarbonation du Québec.

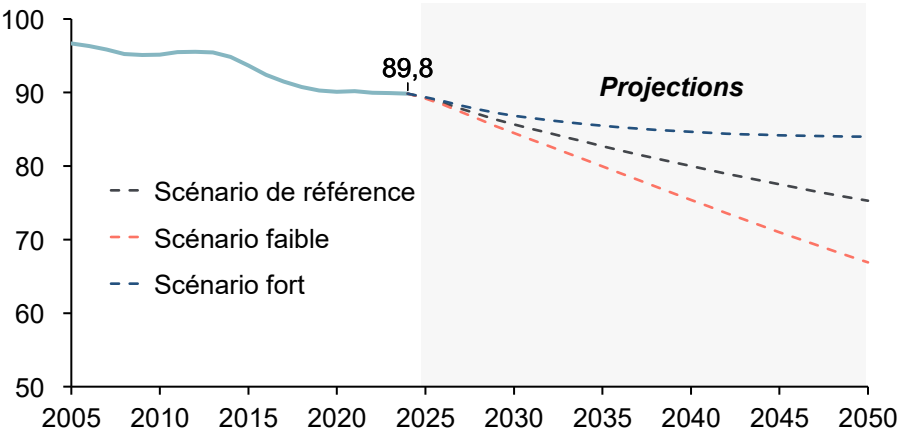
Les perspectives démographiques suggèrent une diminution de la population à l'horizon 2050

D'après les dernières projections démographiques de l'ISQ, la population de la Côte-Nord devrait reculer de 16,2 % entre 2024 et 2050, passant de 89 846 à 75 287 habitants. Il s'agit de la diminution la plus importante parmi l'ensemble des régions administratives.

- Cette évolution contraste avec celle de l'ensemble du Québec, dont la population devrait croître de 9,4 % sur la même période.
- La baisse de la population s'inscrit dans un contexte où le flux migratoire interrégional a été négatif pour la Côte-Nord depuis 2014.

Évolution de la population

Côte-Nord, 2005 à 2050, en milliers



Une démographie qui présente des enjeux structurels pour la Côte-Nord

Les défis de la Côte-Nord sont avant tout d'ordre démographique, mais ceux-ci ne sont pas irréversibles. Dans ce contexte, le gouvernement joue un rôle central pour renforcer l'attraction et la rétention de la population, notamment par des investissements dans des infrastructures publiques de qualité et par la réduction de l'écart fiscal.

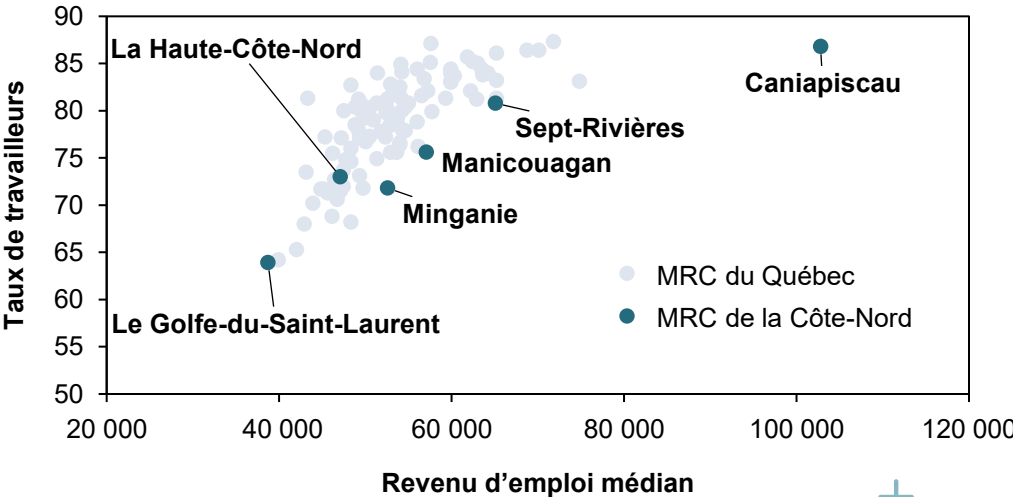
La Côte-Nord présente d'importantes disparités régionales

Cette réalité s'explique par la diversité économique et le vaste territoire de la Côte-Nord.

- D'un côté, les MRC de Sept-Rivières et de Manicouagan bénéficient de la présence des deux principales villes de la Côte-Nord, soit Sept-Îles et Baie-Comeau, ce qui dynamise l'économie. En outre, les principales mines se trouvent dans la MRC de Caniapiscou, ce qui a un impact positif indéniable sur les statistiques d'activité économique.
- De l'autre, les MRC de la Haute-Côte-Nord, de Minganie et du Golfe-du-Saint-Laurent ont une diversité industrielle moindre, malgré les atouts qui leur sont propres, notamment touristiques.

Revenu d'emploi médian et taux de travailleurs

MRC du Québec, 2023, revenu d'emploi en \$ et taux de travailleurs en %



1. La liste de projet d'investissements sur la Côte-Nord est non exhaustive.
Sources : ISQ, Analyse Aviseo Conseil, 2026.



La Côte-Nord génère de nombreuses retombées structurantes qui profitent à l'ensemble du Québec

Les activités des entreprises privées nord-côtières s'inscrivent en phase avec les priorités gouvernementales, qu'il s'agisse de la hausse de la productivité, de la transition énergétique, du développement économique régional ou de son autosuffisance pour les minéraux critiques et stratégiques.

Des effets structurants et à caractère stratégique pour le Québec



Des retombées réparties à travers tout le Québec

- Les retombées qui découlent des activités des entreprises nord-côtières profitent à **toutes les régions du Québec**, faisant de la Côte-Nord un vecteur de **développement économique régional et national**.



Un axe majeur du Québec pour son plan climatique

- Les projets d'investissements sur la Côte-Nord contribueront à **réduire les émissions de GES des industries lourdes**, un élément central du plan québécois de **lutte contre les changements climatiques**.



Un moteur du Québec pour son plan énergétique

- Hydro-Québec a investi près de 4 G\$ sur la Côte-Nord, un territoire doté d'un fort potentiel **éolien, d'infrastructures de transport d'électricité et de barrages hydroélectriques**. Ces atouts font de la région un **partenaire clé pour accroître la production d'électricité** au Québec, essentielle à l'atteinte des objectifs de décarbonation du gouvernement.



Une région attrayante pour les investisseurs

- De grands **projets d'investissements** sur la Côte-Nord ont été annoncés dans les dernières années, dont plusieurs destinés à la **décarbonation du secteur industriel**, faisant de la Côte-Nord un partenaire de premier plan pour le gouvernement pour l'atteinte de ses objectifs climatiques et énergétiques.



Un pôle de transport important et un exportateur clé

- Grâce à ses infrastructures portuaires, des **ressources stratégiques et des minéraux critiques**, ainsi que des produits industriels comme l'acier vert de la Côte-Nord pourront être exportés, un avantage stratégique majeur dans un contexte de **tensions géopolitiques croissantes**.



Un pilier du Québec pour son autosuffisance

- En permettant l'**extraction des ressources stratégiques**, le gouvernement du Québec assurera une **autonomie des approvisionnements** sur le territoire québécois, renforçant la résilience du Québec face aux fluctuations et aux incertitudes du marché international.

Note méthodologique, limites de l'étude et sources

L'estimation de la contribution économique et fiscale s'est faite en deux temps.

1. Les retombées économiques statiques, aussi appelées classiques, ainsi que les retombées fiscales ont été estimées avec le modèle entrées-sorties de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et avec le modèle entrées-sorties régional d'Aviseo.
 - Les effets directs correspondent aux retombées économiques découlant des dépenses de fonctionnement des entreprises privées de la Côte-Nord. Les effets indirects correspondent aux retombées économiques des fournisseurs situés à l'extérieur de la Côte-Nord et stimulés par les dépenses de ces dernières.
 - Les résultats sont exprimés en termes de valeur ajoutée, d'emplois soutenus et de revenus fiscaux pour le gouvernement du Québec.
2. L'écart fiscal a été mesuré en comparant les retombées fiscales estimées par le modèle de l'ISQ avec les dépenses du gouvernement du Québec sur la Côte-Nord.
 - Celles-ci se déclinent en trois composantes, les dépenses en biens et services auprès des entreprises privées de la région, les salaires et traitements aux employés du secteur public ainsi que les transferts versés aux MRC, aux villes et aux municipalités.
 - Deux approches ont été développées pour quantifier ces dépenses, ce qui a permis de construire un intervalle, dans un souci d'exhaustivité de la démarche.

Aviseo a posé une série d'hypothèses et a eu recours à diverses sources de données afin de réaliser l'estimation des retombées économiques et fiscales:

- Seules les dépenses de fonctionnement des entreprises du secteur privé sur la Côte-Nord ont été modélisées, l'objectif du rapport étant de comparer la contribution économique des entreprises de la région, notamment en matière de revenus fiscaux qu'elles génèrent.
- Les simulations ont été effectuées en fonction de la structure économique des entreprises privées de la Côte-Nord. Basé sur le tableau ressource-emploi (TRE) du Québec, Aviseo a isolé la structure de dépenses des entreprises privées de la région afin de composer le choc de dépenses à modéliser.
- Les dépenses modélisées représentent les dépenses de fonctionnement pour une année type.
- Les répercussions sur les revenus des gouvernements sont basées sur la structure fiscale de 2025, de même que sur les hypothèses et choix méthodologiques de l'ISQ. Les retombées pourraient évidemment varier si le régime fiscal changeait.
- Les analyses complémentaires, telles que la productivité moyenne des emplois, ont été réalisées à partir des données publiques secondaires disponibles. Les données publiques sont parfois sujettes à révision.